Marie Moret à Roger et Laporte, 5 août 1893

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Pascaly, Charles-Jules (1849-1914) *est cité(e) dans cette lettre*
Roger et Laporte *est destinataire de cette lettre*

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Roger et Laporte, 5 août 1893, 1893-08-05

Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 28/08/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11838

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53
Collation1 p. (434r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationFamilistère de Guise

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet

Présentation

Auteur·eMoret, Marie (1840-1908)
Date de rédaction5 août 1893
Lieu de rédactionGuise (Aisne) – Familistère
DestinataireRoger et Laporte
Lieu de destination7, ruelle des Saintes-Maries, Nîmes (Gard)

Description

Résumé
Envoi d'épreuves corrigées pour la composition du prochain numéro du journal *Le Devoir*. Pascaly parti en vacances, ne peut plus lui envoyer d'épreuves à corriger. Marie Moret attend toujours la réponse à sa lettre du 23 juin 1893 concernant les enveloppes d'expédition du journal.

Mots-clés

Administration et édition du journal Le Devoir
Personnes citéesPascaly, Charles-Jules (1849-1914)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomPascaly, Charles-Jules (1849-1914)
GenreHomme
Pays d'origineFrance
Activité

- Presse
- Syndicalisme

BiographieJournaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris. Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour *La France* (Paris, 1862-1937), le *Petit Provençal* (Marseille, 1880-1944) ou *Le Petit Méridional* (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, *Le Devoir*. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du *Devoir*. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour *Le Devoir* tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélia Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélia Degret en 1896. Pascaly est

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11838?context=pdf

vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

NomRoger et Laporte
GenreNon pertinent
Pays d'origineFrance
ActivitéImprimerie
BiographieImprimeur établi à Nîmes (Gard) dans la seconde moitié du XIXe siècle. En 1894, la raison sociale de l'imprimerie devient Veuve Laporte.
Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 21/12/2021
Dernière modification le 26/04/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11838?context=pdf

434

Guise Familistère
7 août 93.

Messieurs,

J'ai l'honneur de vous confirmer ma lettre du 20 juillet et de vous renvoyer par le même courrier — sous pli séparé les épreuves de la feuille 2e avec quelques corrections.

M. Pascaly est parti en vacances, ne lui envoyez donc plus d'épreuves et n'attendez pas le retour de celles qui ont pu arriver chez lui après son départ.

Je vous écris en hâte excusez, je vous en prie, mon griffonnage.

J'attends toujours votre réponse à ma lettre du 23 juin concernant le papier d'enveloppe du Devoir pour l'expédition aux sommes.

Veuillez agréer, Messieurs, l'expression de mes meilleurs sentiments

— A. Godin